



DOSSIER DE PRESSE

FESTIVAL ARTCOURTVIDÉO

EXPOSITION FRONTIÈRES/TERRITOIRES

ARLES, PALAIS DE L'ARCHEVÊCHÉ / 11 > 31 OCTOBRE 2012

L'AUTRE FESTIVAL DU FILM

PROGRAMMATION DE COURTS-MÉTRAGES

ARLES, CINÉMAS ACTES SUD / 23 > 27 OCTOBRE 2012

EXPOSITION FRONTIÈRES/TERRITOIRES

11 > 31 OCTOBRE 2011

À partir de la problématique liée à la frontière et aux territoires géopolitiques, l'exposition propose des artistes qui donnent à voir un autre monde, un monde au-delà de nos frontières formelles et formatées.

La frontière devient matière d'images et de sons, de temps et de mouvements qui provoquent des visibilitées actives, révèlent des silences blessés et inventent de nouvelles expériences du monde. Les artistes présentés travaillent sur la notion d'exil, d'identité, de perte, d'appartenance : Nicolas Clauss, Joseph Dadoune, Bouchra Khalili, Javier Pérez, Till Roesken et Larissa Sansour nous font partager leur univers et leur interprétation du monde qui les entoure et affecte.

Chacun de ces artistes, selon ses origines et son histoire, a traité avec attention, délicatesse et parfois dérision une thématique fragile et souvent sujette à controverse. Ici, il s'agit d'une mise en relation, d'une participation de l'artiste à des questions légitimes et fortement d'actualité.

Leur histoire personnelle nourrit bien souvent leur réflexion et engendre des œuvres où l'enjeu est à la fois esthétique et politique.

Si certains travaux de vidéastes côtoient le documentaire, ils se rattachent à la sphère artistique en accordant une large place aux questions formelles : composition, cadrage, série.

La question de la représentation formelle est au cœur de leur préoccupation artistique. La frontière entre le témoignage documentaire, l'expérience personnelle et l'image esthétique devient alors poreuse et ténue.

CONTACTS

MAUD CALMÉ & LUC TEXIER, DIRECTEURS ARTISTIQUE

artcourtvideo@gmail.com

www.artcourtvideo.com

Portable 0680534309



JOSEPH DADOUNE OFAKIM

ISRAËL / DURÉE 15'

Photographe, vidéaste, réalisateur, Joseph Dadoune développe une œuvre ancrée dans un contexte géopolitique complexe – Israël et les territoires alentour – sans jamais être altérée par la littéralité, le parti pris documentaire ou le manichéisme. Il en résulte une pensée de l'espace globale, une réflexion sur la ville et son nécessaire développement économique, ainsi qu'une vision à long terme, utopique sans être naïve.

Le travail de Joseph Dadoune s'inscrit dans un projet global social et artistique. Depuis près de douze ans, cet artiste franco-israélien travaille auprès de la communauté de sa ville d'enfance pour valoriser et redynamiser les différentes activités tant culturelles qu'économiques de la ville. Ofakim, est une ville industrielle du Negev, construite sur le sable en 1955 qui n'a pas pu résister aux différentes crises économiques. Suite à la fermeture des usines et à l'explosion du chômage, l'avenir s'est progressivement assombri, notamment pour la jeune génération qui déserte progressivement. Dans son court-métrage, Ofakim, Joseph travaille sur le rêve de cette jeunesse abandonnée : dix adolescents dans une procession macabre transportent un missile de l'usine vers Gaza.



LARISSA SANSOUR A SPACE EXODUS

ANGLETERRE / 2009 / DURÉE 5'24"

Larissa Sansour, née à Jérusalem, a étudié les beaux arts à Copenhague, Londres et New York. Artiste polyvalente, elle s'investit dans le dialogue politique et s'exprime à travers différents supports comme la vidéo, la photographie, le documentaire expérimental, les livres et Internet. Son travail est enraciné dans la réalité politique de son pays. Il emprunte différentes techniques et sources d'inspiration pour décrire avec humour la complexité de la vie en Palestine et au Moyen-Orient. Elle vit et travaille à Londres.

Dans *A Space Exodus*, Larissa Sansour réactive des scènes du film culte 2001, *l'Odyssée de l'Espace* (1968) de Stanley Kubrick.

Le poème symphonique *Ainsi parlait Zarathoustra* de Richard Strauss, utilisé dans la bande-son originale du film de Stanley Kubrick, est remixé avec des accents orientaux. Le drapeau planté sur le sol lunaire est celui du peuple palestinien et la célèbre phrase de l'astronaute américain Neil Armstrong est transformée en « un petit pas pour un Palestinien, un pas de géant pour l'humanité ».

Plutôt que de montrer une réalité violente et des images de conflits, l'artiste fait un surprenant détour par l'intermédiaire de la fiction pour évoquer le contexte politique israélo-palestinien. Elle semble alors ébaucher une invitation symbolique à la prise de distance par le voyage et la narration, à jouer de l'imaginaire pour réinventer une réalité apparemment sans issue.



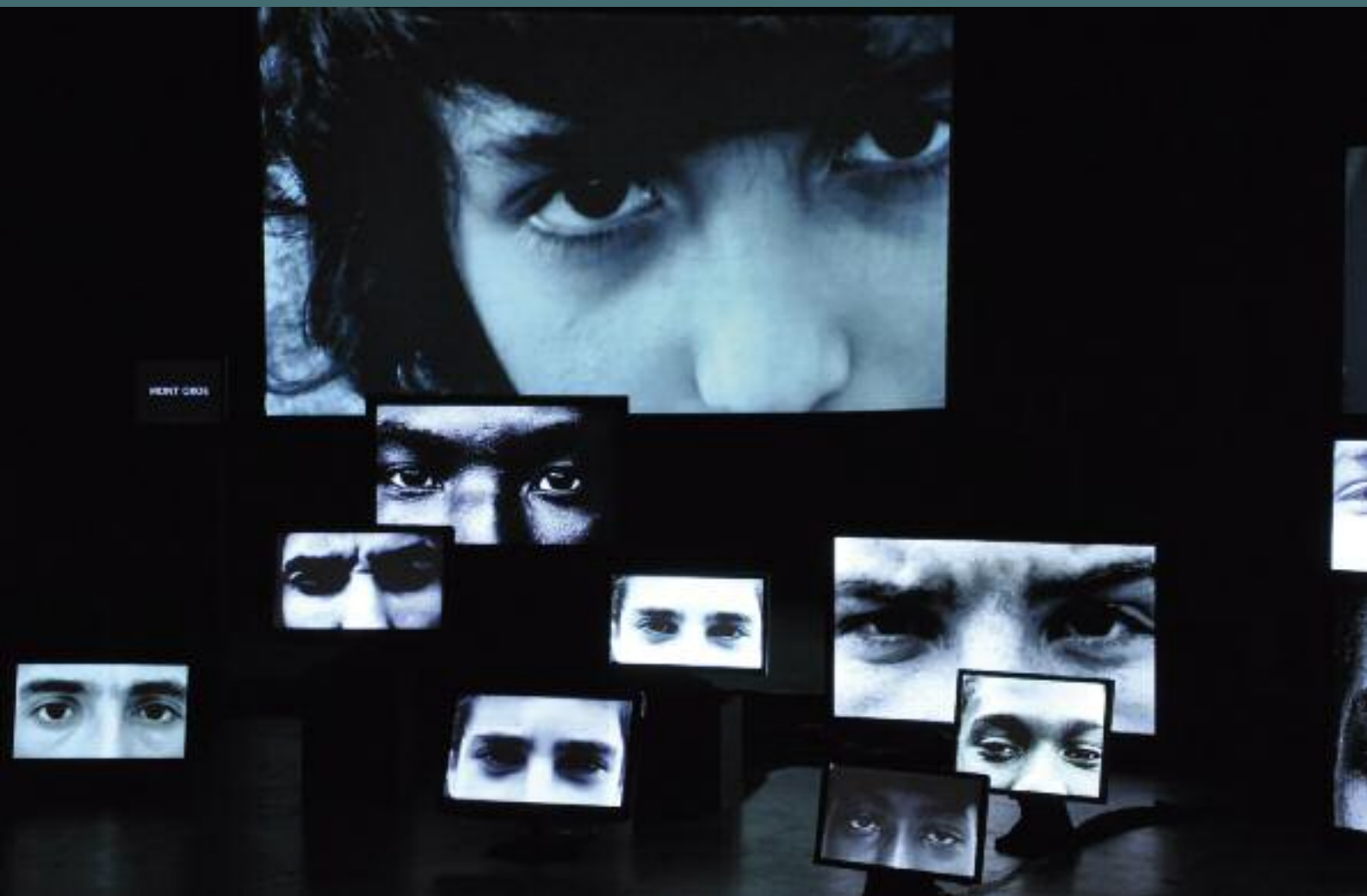
LARISSA SANSOUR BETHLÉEM BANDOLERO

PALESTINE / 2010 / DURÉE 2'42"

Larissa Sansour se met en scène en Pistolero mexicain arrivant à Bethléem pour un duel avec le mur d'Israël. Coiffée d'un grand sombrero et d'un foulard, l'artiste marche dans les rues de Bethléem et salue les habitants.

Le montage est inspiré par les effets spéciaux des années 70. L'humour de la scène est mis en valeur par l'utilisation d'une musique décalée.

Larissa Sansour cite les crises politiques mondiales avec une absurdité déroutante.



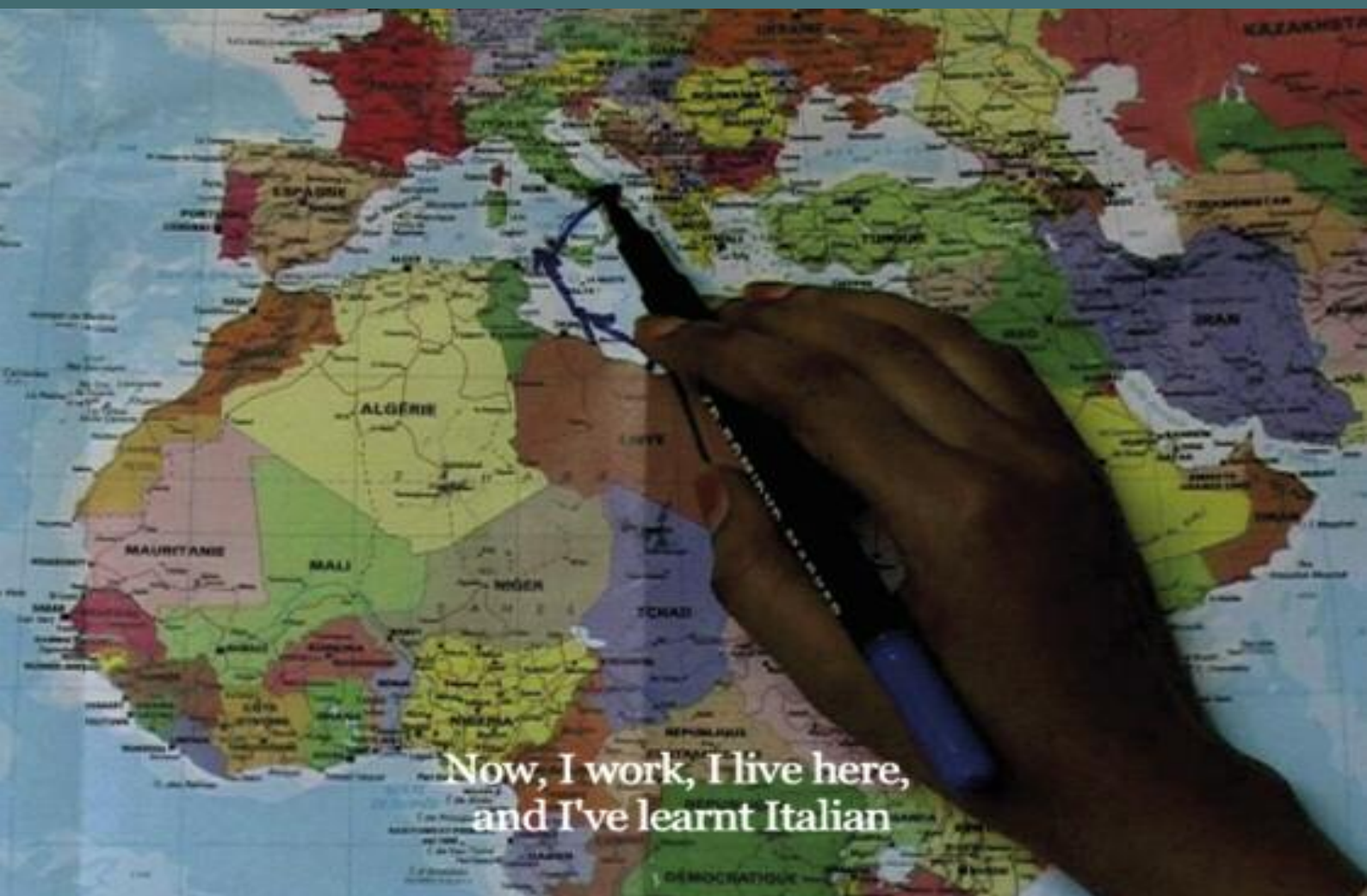
NICOLAS CLAUSS TERRES ARBITRAIRES

FRANCE / INSTALLATION VIDÉO IMMERSIVE

Artiste peintre, Nicolas Clauss pose les pinceaux en 2000 pour utiliser les «nouvelles technologies». Ses tableaux numériques, visuels et sonores et ses installations génératives ou interactives constituent un univers fait de superpositions de textures et de timbres, où se mêlent peinture, photographie, vidéo, son et algorithmes.

L'installation de Nicolas Clauss égrène en noir et blanc lumineux et doux trois cents portraits de jeunes gens qui vivent dans la brique du Nord, dans le béton d'Evry ou les cités de Marseille et de Mantes-la-Jolie. Ces corps mis en scène, qui s'adressent directement à la caméra et donc au spectateur, jouent du stéréotype socialement construit du «jeune de banlieue».

Une création sonore composée à partir de deux cents fragments reconstitue le bruit médiatique autour des cités : publicité des années 50, extraits de journaux télévisés, discours politique, analyse des sociologues et silences suspendus...



BOUCHRA KHALILI

MAPPING JOURNEY PROJECT 4 & 6

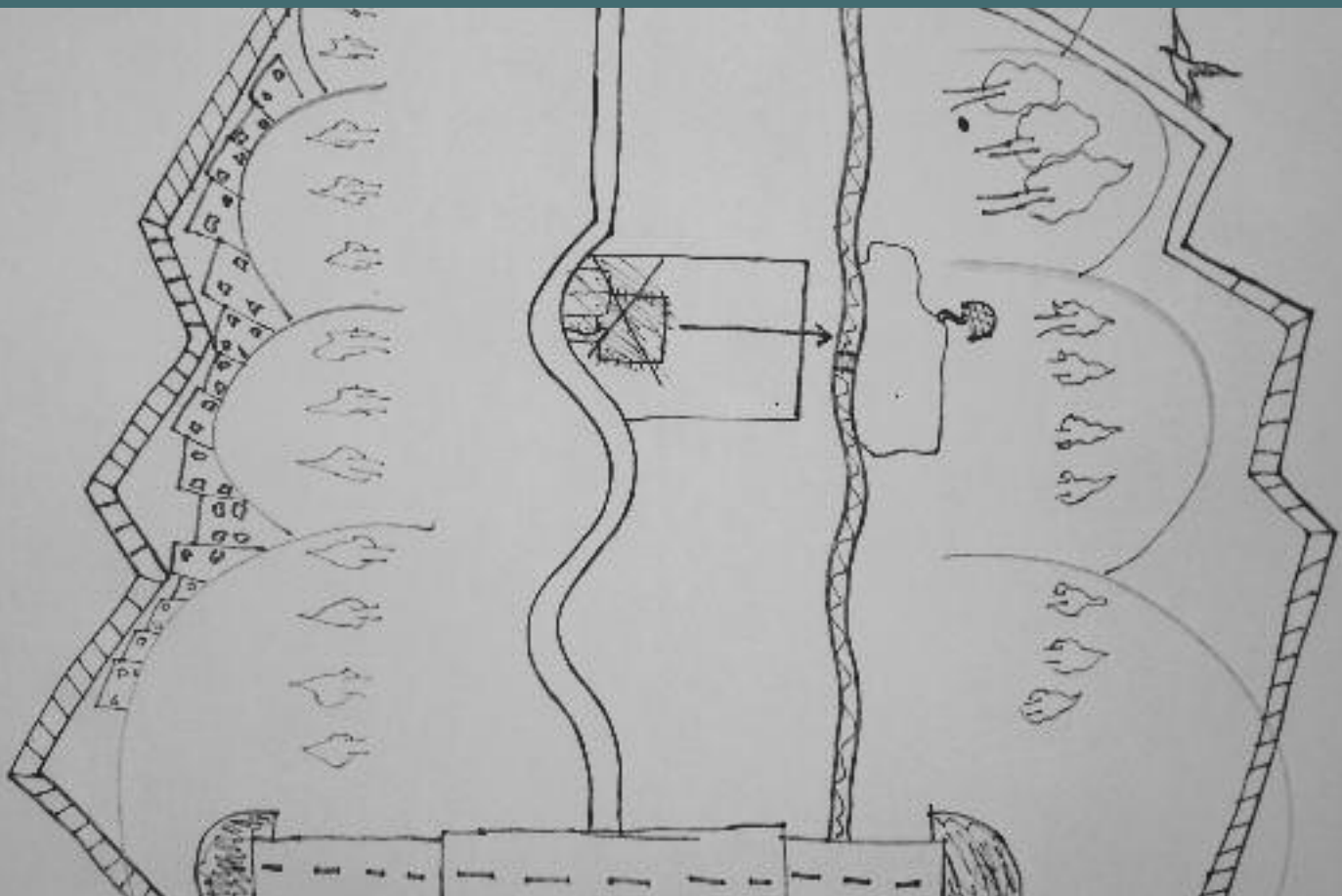
2010 /DURÉE 4' & 3'30"

Bouchra Khalili est une artiste franco-marocaine, née à Casablanca, en 1975. Élevée entre la France et le Maroc, elle vit et travaille à Paris.

Le travail de Bouchra Khalili explore les trajets migratoires, contemporains, les zones frontalières et les existences clandestines.

Entre 2008 et 2011, elle s'est consacrée à la réalisation de *Mapping Journey Project*. Ce projet vise à cartographier dans l'aire méditerranéenne des voyages clandestins, qui épousent ceux de l'artiste, de Marseille à Ramallah, de Bari à Rome, de Barcelone à Istanbul. Le dispositif est un plan fixe frontal où se révèle une « contre-géographie » fondée sur la parole et le geste. Le récit et le dessin du voyage des migrants révèlent une autre cartographie souterraine et invisible.

Fonds régional d'Art contemporain Provence-Alpes-Côtes d'Azur



TILL ROESKEN

VIDÉOCARTOGRAPHIES

AIDA PALESTINE, CHAPITRE VI : TOMBEAU DE RACHEL

RÉCIT : CLAIRE ANASTAS / DESSIN : GEORGE ANASTAS

2009 / DURÉE 7'11"

Né en 1974 à Freiburg en Allemagne, vit à Marseille. Amateur de géographie appliquée, Till Roeskens appartient à la famille des artistes-explorateurs. Son travail se développe dans la rencontre d'un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins.

« J'ai demandé aux habitants du camp Aïda à Bethléem d'esquisser des cartes de ce qui les entoure. Les dessins en train de se faire ont été enregistrés en vidéo, de même que les récits qui animent ces géographies subjectives. À travers six chapitres qui forment autant de courts-métrages potentiellement indépendants, vous découvrirez pas à pas le camp de réfugiés et ses environs, vous suivrez les trajets de quelques personnes et leurs tentatives de composer avec l'état de siège sous lequel ils vivent. Un hommage à ce que j'appellerai résistance par contournement, à l'heure où la possibilité même de cette résistance semble disparaître. »

Till Roesken



JAVIER PÉREZ REFLEJOS DE UN VIAJE

MASQUE EN VERRE SOUFFLÉ

1998 / DURÉE 8'30"

Né en 1968, Javier Pérez, après des études à l'École des Beaux-arts de Bilbao, a poursuivi une formation de troisième cycle à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il s'inscrit dans la mouvance d'artistes dont le travail est lié au corps, et plus particulièrement à leur propre corps.

Reflejos de un viaje, enregistre la promenade nocturne d'un homme portant un masque en miroir dans le centre de Prague. Les rues et les monuments se reflètent déformés sur son visage et semblent ainsi mêler visage et paysage comme si la ville était pensée par le promeneur offrant une transmutation du paysage réel en sa représentation fantasmagorique.

Fonds régional d'Art contemporain Haute-Normandie

WWW.ARTCOURTVIDEO.COM



ARLES
CINÉMAS ACTES SUD

**ART
COURT
VIDEO**

23 > 27 OCT. 2012
FESTIVAL DU FILM COURT

FESTIVAL ARTCOURTVIDEO

23 > 27 OCTOBRE 2012

ARLES, CINÉMAS ACTES SUD

5 € ET 2€ (TARIF RÉDUIT)

MARDI 23 OCTOBRE 19H ET 21H

PREMIÈRE SÉANCE : SOIRÉE D'OUVERTURE FRONTIÈRES / TERRITOIRES AVEC UN DOCUMENTAIRE
DEUXIÈME SÉANCE : COURTS-MÉTRAGES

MERCREDI 24 OCTOBRE 19H ET 21H

PREMIÈRE SÉANCE : TRAVAIL / SOCIAL
DEUXIÈME SÉANCE : COUP DE COEUR

JEUDI 25 OCTOBRE 19H ET 21H

PREMIÈRE SÉANCE : AMOUR FILIAL
DEUXIÈME SÉANCE : AMOUR TOUT COURT

VENDREDI 26 OCTOBRE 19H ET 21H

SOIRÉE SPÉCIALE ESPAGNOLE

SAMEDI 27 OCTOBRE 20H

SOIRÉE DE CLÔTURE AVEC DES PROJECTIONS DE FILMS PRIMÉS
ET UN FOCUS SUR LES COURTS-MÉTRAGES DE DAVID LYNCH

